

IMAGINAIRES SOCIAUX ET INTRODUCTIONS D'ESPÈCES

par Olivier Sirost²

De tous temps les imaginaires sociaux de la nature ont été travaillés par les côtoiements heureux ou malheureux de la faune et de la flore. Avec l'essor des empires coloniaux se dégage une vision positive d'espèces nouvelles. On pense par analogie ramener l'éden aux portes de la civilisation. Outre les mises en scène d'une nature que l'on pense domestiquée (jardins zoologiques, botaniques, exhibitions...), l'Occident s'appuie sur la nature pour générer des utopies sociales. A la fin du 19^e siècle, avec la montée des nationalismes, les espèces vivantes sont l'enjeu de suprématies sur le monde, en diffusant des animaux performatifs ou des compositions de nature plus esthétisantes.

À travers cette rapide généalogie on mesure que l'introduction d'espèces vivantes suit plusieurs logiques sociales : la curiosité de l'inédit qui touche l'homme dans son intimité, le passage du rare au prolifique selon une économie de marché en plein essor, la construction sociale d'autres natures répondant à des visions de société. Peu à peu, ces logiques sociales engendrent une absence de nature référence et de maîtrise du vivant. Les usages sociaux issus de cette construction se trouvent alors menacés, laissant place à une vision négative des relations entre nature et société.

Quatre figures imaginaires de la nature permettent alors de comprendre cette dynamique:

- le *pullulement* qui renvoie à l'abondance désordonnée de certaines espèces est mis en regard avec le désordre des sociétés humaines, le grouillement de la foule ;
- le *parasite* qui développe l'idée selon laquelle un organisme vit aux dépens d'un autre (un hôte) en lui portant préjudice et en l'exploitant. La sociologie marxiste reprend cette thématique en l'étendant à l'analyse de la classe de loisirs qui développe de nouveaux usages de la nature ;
- l'*étranger* envahissant le territoire de l'autre, comme ces espèces exotiques invasives (allochtones) qui occupent la niche écologique des espèces autochtones, non sans raviver les vieux et longs débats anthropologiques sur l'ethnicité ;
- l'*hybride*, qui fait écho aux croisements naturels ou artificiels entre deux variétés ou espèces, à la faveur de la rencontre entre les technologies issues de la révolution industrielle et le monde rural, et dont l'anthropologie des sciences s'abreuve abondamment.

² Sociologue, Université de la Méditerranée.